

Synopsis – La Vache

Fatah, petit paysan algérien, passe une grande partie de son temps à bichonner sa vache Jacqueline au point de négliger son épouse et ses deux filles. Depuis de nombreuses années, il rêve d'emmener sa génisse au Salon de l'Agriculture à Paris. Après maintes tentatives, il est enfin invité à la célèbre foire agricole. Mais cette invitation ne comprend pas le voyage. Aidé par son village, Fatah entreprend de traverser la Méditerranée en ferry, puis la France à pied avec Jacqueline, jusqu'à la Porte de Versailles. Au cours de son voyage, il fait la rencontre de Philippe, un aristocrate fraîchement divorcé qui croule sous les dettes...

Critique

Par Cécile Mury

| **Genre : road movie optimiste.**

Difficile de ne pas aimer Fatah : un naïf, un pur comme on n'en faisait plus (depuis la mort de Bourvil ?). Et voilà que débarque ce petit paysan algérien, plus-attendrissant-tu-meurs. Son odyssée le mène du « bled » à Paris, en compagnie de sa vache, qu'il rêve de présenter au Salon de l'agriculture.

Tout au long du chemin, la bonté fleurit devant lui comme la jonquille au printemps, au hasard des rencontres, dans une France que le racisme et l'intolérance semblent avoir tout à coup désertée. Bref, cette variante contemporaine de *La Vache et le prisonnier* est un conte de fées, un grand voeu de fraternité, aussi désarmant que son héros. Débordant d'énergie comique et de dignité surannée, ce tendre hurluberlu et son interprète, Fatsah Bouyahmed, nous évitent (de justesse) l'overdose de vie en rose. — Cécile Mury